

GIRONDE : PLUS PERSONNE À L'EST

A l'est de la Grionde, la population diminue d'année en année. Reportage.

PAGES 6-7



CULTURE TZIGANE À BORDEAUX

Le cirque Romanès débarque pour faire vibrer la rive droite aux rythmes de la culture tzigane.

PAGE 11

IMPRIMATUR

697

JOURNAL DE L'INSTITUT DE JOURNALISME DE BORDEAUX AQUITAINE GRATUIT



© Antoine Roynier

Le « Faucheur de chaises » Jon Palais savoure sa victoire. Médias et politiques sont venus en masse pour assister à son procès devenu celui de l'évasion fiscale.



LA BONNE AFFAIRE DES FAUCHEURS DE CHAISES

ÉDITORIAL LES TRIBUNAUX. **PORTE-VOIX DES MILITANTS**

Soyez des criminels, sinon, ce que vous dites, tout le monde s'en fout. C'est ce que l'on peut retenir du procès de Jon Palais. Si le « Faucheur » attend encore le verdict qui conclura son affaire, une chose est certaine, il enregistre déjà une victoire. Médias et politiques se sont tous rendus à Dax, plaçant la lutte contre l'évasion fiscale au cœur de l'actualité. C'est tout le paradoxe de ce procès. D'un jugement pour « vol de chaises », on en vient à faire le procès de l'évasion fiscale. Et c'est le prévenu qui dresse le réquisitoire du plaignant. Les tribunaux deviennent ainsi le moyen d'expression des militants, à la recherche d'un auditoire. A croire que leur combat n'intéresse personne autrement. Triste constat. Et ce n'est pas la première fois. Des citoyens poursuivis pour « délit de solidarité » aux Femen inculpées pour exhibition sexuelle, les procès de ce type se multiplient en ce mois de janvier. Et ce ne sont pas les lanceurs d'alertes qui nous contrediront : il n'est désormais plus possible de faire son travail de citoyen, investi dans la société, sans prendre le risque de devenir hors-la-loi. Et en même temps, ce n'est peutêtre pas si mal. Sinon, comment feraient-ils entendre leur voix?

Directeur de la publication

Rédacteur en chef Jean-François Brieu

Direction artistique Frédérique Augry

> Chef d'édition Claire Thoizet

Maquettiste Sacha Rosset

Rédacteurs

Amy Mcarthur Manon Monnier Audrey Morard Coline Ouziel Audrey Parmentier Juliane ROLLAND Sacha Rosset Pauline ROUQUETTE Antoine ROYNIER Jérémie Vaudaux

Constance VILANOVA



En parallèle du procès de son militant Jon Palais, le « mouvement citoyen » a organisé un rassemblement pour dénoncer l'évasion fiscale. Un événement largement médiatisé où les candidats à la présidentielle de gauche ont tenté de séduire l'électorat le plus engagé.

e marché couvert du carreau des Halles de Dax ✓ est en effervescence. Un millier de personnes forment une Claire Thoizet haie d'honneur de 25 mètres de long au milieu de la salle. La foule crie et trépigne d'impatience. Mais quelle rockstar va entrer sur scène faire parler de nous mais aussi d'ex- « Du jamais vu à Dax », selon ««Faucheur de chaises»» est jugé pour vol en réunion. Son tort ? Avoir « réquisitionné » quatorze fauteuils dans une agence bancaire de la BNP- Paribas à Paris en octobre 2015 en signe de protestation contre l'évasion fiscale. Poursuivi par la banque, l'accusé risque jusqu'à cinq ans de prison ferme et 75 000 euros d'amende.

Mais en cette fin d'après-midi, Palais se soucie peu des sanctions qui pourraient être requises contre lui. Il a réussi son pari : réunir le maximum de médias et d'hommes politiques autour de son combat, la lutte contre l'évasion fiscale. Les grandes chaînes de télévision, les quotidiens nationaux et quelques journaux étrangers ont fait le dé-

Landes pour couvrir le procès. Une victoire pour les Faucheurs de Chaises qui préparent cet événement depuis deux mois. « Notre leurs membre de l'équipe d'organisation de cette journée.

« ON AVAIT JAMAIS VU UN TEL RASSEMBLEMENT À DAX »

Pour inciter les médias à couvrir l'événement, le collectif a multiplié les actions non-violentes depuis la fin du mois de novembre à travers la France. Leur mode opératoire est toujours le même : sans prévenir, des militants envahissent des agences bancaires et organisent des animations « festives et rigolotes » pour dénoncer la fuite de certains capitaux vers les paradis fiscaux. En 2015, ils s'étaient fait connaître du grand public en « réquisitionnant » des chaises dans les

soit spectaculaire, les Faucheurs de Chaises avaient besoin de réunir le plus de sympathisants possible. Eh bien, c'est réussi. Selon les orgapremier objectif est d'organiser des nisateurs, ils étaient plus de deux actions médiatiques. L'idée est de mille à avoir fait le déplacement. part de « mouvements citoyens » tels que Bizi !, Altertiba, Attac ou Action non-violente - COP 21 (ANV-COP21), des organisations affiliées aux « Faucheurs ». Leur objectif commun: combattre l'évasion fiscale et utiliser l'argent

Pour que le procès de Jon Palais

VERS UNE RÉCUPÉRATION

récupéré dans les paradis fiscaux

pour financer la transition écolo-

À l'approche des primaires de la gauche et des élections présidentielles, la médiatisation et la popularité grandissante de ces objectifs ont poussé les hommes politiques de gauche à se rendre à Dax. Les candidats Yannick Jadot (EELV), ronde quelques heures avant le dé-

Philippe Poutou (NPA) et Pierre Larrouturou (Nouvelle Donne) s'affichent devant le tribunal aux côtés de Jon Palais. Benoit Hamon et Jean-Luc Mélenchon sont également représentés par leurs

ZOOM

Au petit jeu de la séduction ha-? Bob Dylan ? Pas vraiment, il pliquer ce qu'est l'évasion fiscale », Corinne une habitante de la combile des militants, EELV a pris une s'agit en réalité de Jon Palais. Ce 🛮 confie Boris, un militant par ail- 🔻 mune. Ils venaient pour la plu- longueur d'avance. Les membres du parti affichent depuis quelques mois leur proximité avec les Faucheurs de Chaises. À tel point que Jon Palais est défendu par Eva Joly. Mais les têtes du parti se défendent de toute récupération du mouvement à des fins électorales. « Nous ne sommes pas affiliés à ce mouvement, notre présence aujourd'hui dit juste que les écologistes sont présents dans les actions sociales et militantes », affirme Yannick Jadot. Les Faucheurs de Chaises réfutent aussi cette proximité. « Nous sommes indépendants de tout parti politique », certifie Boris.

Il s'agit en tout cas d'une tribune parfaite pour les candidats qui ont tous profité d'une table



Des candidats à la présidentielle étaient présents à la table ronde © Antoine Roynier

but du procès pour dévoiler leurs mesures contre l'évasion fiscale. A quelques minces différences près, le consensus est réel. Les outils qui sont préconisés pour récupérer les 60 à 80 milliards d'euros qui échappent aux caisses de l'Etat français sont les mêmes. A l'unanimité, les candidats parlent de faire sauter « le verrou de Bercy », une expression désignant le monopole du ministre des Finances sur la poursuite en justice des fraudeurs fiscaux, d'augmenter les moyens des services anti-fraudes et d'harmoniser la fiscalité européenne.

> « UNE MAUVAISE PUB Face à la presse, les politiques

n'est pas Jon Palais qui devrait être devant la juge mais les banques. Devant la caméra de l'AFP, Eva Joly insiste sur « le déséquilibre entre l'accusé et la grande multinationale qui fait 6 millions de bénéfice par an ». Au cours de la journée, les déclarations à l'encontre de la BNP-Paribas se multiplient. Une mauvaise pub pour la banque qui n'a envoyé ni avocat, ni repré-

profil-bas et, d'ailleurs, ne réclame qu'un « euro de dommage et inté- janvier. rêt » au militant pour le préjudice. A l'issu du procès, le procureur lui-même demande la relaxe pour le chef d'accusation de vol en réu-

s'accordent sur un autre point : ce nion. Une victoire pour l'inculpé. Il s'agit aussi d'un verdict de bon augure pour un autre «Faucheur de chaises», Florent Compain, qui sera jugé le 11 avril à Bar-Le-Duc pour des faits similaires.

Lors de cette journée, Jon Palais attendait deux verdicts : « Celui des juges et celui de la société civile ». Pour le «Faucheur de chaises», « les citoyens ont clairement dit aujourd'hui qu'ils en avaient marre de l'évasion fiscale ». A l'évidence, la banque fait Pour connaître la décision de la justice, il faudra attendre le 23

Antoine ROYNIER



« LES LOBBIES BANCAIRES BLOQUENT TOUT »

Pierre Larrouturou, candidat à la présidentielle du parti Nouvelle Donne, dresse en coulisse le procès de ses adversaires politiques.

Aujourd'hui, une partie de la gauche semble s'accorder pour lutter contre l'évasion fiscale, alors comment expliquer que cement à Dax, pourquoi faire « d'anti Jean-Vincent Placé ». rien ne soit encore fait?

crèvent de la précarité.

bande à part ? Parce que 100 milliards sont A l'issue des débats qu'on a eus, Jean-Vincent Placé se fout de en jeu. A l'époque où Nicolas on voit qu'on pourrait se mettre l'écologie! C'est un prétexte Sarkozy était président du G20, d'accord à 95% sur un projet i'ai demandé à Henri Guaino, génial. Au lieu de ça, on joue au son conseiller spécial de l'Elycon... Jean-Luc Melenchon fait sée, pourquoi il ne faisait rien cavalier seul et les socialistes ne veulent pas d'une primaire élaren matière de lutte contre l'évasion fiscale. Il me crache le morgie: Cambadelis, Montebourg, ceau et m'explique que Michel Hamon... Tous ont souhai-Pebereau, directeur de la BNP, té verrouiller la compétition. vient régulièrement dîner avec J'ai du mal à croire que Benoit le président. Il lui explique qu'il Hamon se passionne soudainene faut pas changer de politique ment pour les questions d'évaparce que les banques françaises sions fiscales. C'est dommage vont bien. Les lobbies bancaires de ne pas y avoir pensé quand bloquent tout. Le problème, il était ministre. On voit que chacun joue sa partition au bal c'est que pendant que ces derniers se goinfrent, il y a des mil- des égos. liers de personnes en Europe qui

> Propos recueillis par Audrey Parmentier

Vous êtes d'accord avec la plu- Dans votre article sur Jon part des candidats à la prési- Palais paru dans Libération en dentielle qui ont fait le dépla- août 2016, vous le qualifiez

> pour faire carrière et donc faire fortune. Comme vous le voyez, il porte toujours des costumes magnifiques. Ce n'est que très récemment qu'il tient un discours écolo. Au contraire, Jon est quelqu'un qui vit de façon complètement spartiate. Il n'a aucun revenu régulier et alterne les boulots où il est au smic. Il y a beaucoup de gens qui parlent d'écologie mais qui, après, vont se faire une bonne bouffe et vérifier que leur compte en banque est bien alimenté. On est tous un peu schizophrène. La question est de savoir si l'on est à 3% de schizophrénie ou alors à 95%.

« UN ÉLU QUI N'EST PAS UN MILITANT, C'EST UN ÉLU QUI **NE SERT À RIEN** »



Quelques heures après le procès, Julien Bayou, porte-parole d'EELV semble serein. Et si les Verts avaient décroché, grâce au procès, le rôle principal?

Alors que la relaxe de Jon Palais est requise par le Procureur, peut-on parler d'une victoire pour vous au-

C'est une victoire contre l'évasion fiscale, c'est une victoire de la société civile. Je suis très fier qu'Europe Ecologie Les Verts prenne sa part dans la bataille. Ce n'est pas une victoire pour EELV en soi. Ce qui est sûr, c'est que les eurodéputés Yannick Jadot et Eva Joly sont en première ligne dans la bataille contre l'évasion fiscale. Ce n'est pas un hasard si Eva Joly est devenu l'avocate des Faucheurs de Chaises. Il va falloir s'adapter aux conditions climatiques et pour cela, il faut de l'argent. Et si cet argent est détourné, on devra payer plus d'impôts et c'est moins d'investissement dans l'agriculture bio ou les énergies renouvelables. Ce combat est au coeur de l'ADN écolo.

On vous a vu assez proche des Faucheurs de Chaises ainsi que de différentes associations militantes présentes

Nous sommes très proches d'ANV COP 21 et d'Alternatiba et c'est un honneur! Je me suis fait arrêter avec d'autres militants à Lyon pour avoir fauché des chaises à HSBC. Un élu qui n'est pas un militant, c'est un élu qui ne sert à rien. Le rôle des partis politiques est de revenir à la source, d'être à l'écoute des associations et de la société civile, et de traduire tout cela dans les institutions. Il faut une jonction entre associations et élus.

Le procès de Dax est-il une date importante en matière de lutte contre l'évasion fiscale?

Oui, grâce aux Faucheurs de Chaises on arrive à faire toucher du doigt cette énorme arnaque abstraite que l'on nous vend depuis des années. Sarkozy avait dit, en 2008, les paradis fiscaux c'est fini. C'était la première fois qu'on parlait des paradis fiscaux à l'échelon du G8 et du G20. Cependant, ca s'est avéré être une énorme arnaque. Si on ne s'attaque pas à l'évasion fiscale, c'est parce que les pouvoirs publics ne le veulent pas. Il n'y a qu'en France que la justice ne peut pas poursuivre les contrevenants en matière de fraude fiscale. Aujourd'hui, on retarde la mise en place de la taxe Tobin parce que ça nuirait au trading à haute fréquence et à la haute spéculation. Depuis 4 ans, Michel Sapin tergiverse pour ne pas léser la BNP et la Société Générale. Là, on arrive à une prise de conscience de la part de la population qui fait espérer que ça change.

Pensez-vous que ce genre de journée se répétera pour le procès de Florent Compain, à Bar-le-Duc, le 11 avril

Oui je serai là, il faut aussi noter qu'on sera à douze jours des élections presidentielles. On fera mieux. Aujourd'hui, c'était une belle répétition générale.

Propos recueillis par Audrey Parmentier

FRANCIS JAURÉGUIBERRY: « LE VOYAGE À LA **KEROUAC EST MORT »**



Le voyageur hypermoderne



plus loin, de témoigner de son aventure. Or, les technologies de l'information et de la communication, en s'inscrivant dans la continuité de cette tradition, font entrer le voyageur dans le nouveau contexte d'un monde connecté, transformant ainsi à jamais l'essence même de son entreprise, bouleversant pour toujours son expérience de l'ailleurs.

Francis Jauréguiberry et Jocelyn Lachance, Le voyageur hypermoderne. Partir dans un monde connecté, Erès, 2016, 152 p., 15

Vous expliquez que le voyage moderne a disparu pour laisser place au voyage hypermoderne. Comment expliquer ce changement de

Francis Jauréguiberry : Je vais le

dire franchement, et désolé pour le suspense : le voyage moderne, le voyage à la Kerouac, est mort. Ça s'est passé en une génération, même pas. J'ai passé 15 ans de ma vie au Népal, en tant que guide de haute montagne, et dès que vous quittiez la ville, il était impossible de passer un appel, sauf si vous étiez dans l'armée. Ma famille le savait : c'était « pas de nouvelles, bonne nouvelle »! Aujourd'hui, où que vous soyez ou presque, vous a surgi dans l'histoire avec l'ap- êtes en lien avec ceux qui sont voyageur déchiffrait une carte, il se restés. C'est le facteur majeur de derne au voyage hypermoderne, qui repose sur une condition technologique universelle rendant la connexion perpétuelle possible, et ça c'est tout à faire récent, en effet. Et ça change totalement la donne,

> Son ancêtre, le voyageur moderne, partait en voyage armé d'une carte et une boussole. On disait même qu'on partait avec sa bite et son couteau. Aujourd'hui, quels sont les outils du voyageur

pour le voyageur contemporain.

son quotidien, de rompre avec hypermoderne? ses habitudes en prenant la route. Eh bien, sa bite et son couteau, Mais avec son smartphone, les toujours- et heureusement. Mais techniques de l'information et de il emporte également un son coula communication (tic), le voyateau-suisse : le smartphone, qui geur hypermoderne y parvient-il lui permet de parler à des interlo-

Le sociologue, fait le portrait du voyageur 2.0: hypermoderne, hyperconnecté et hyperparadoxal, il ne coupe plus vraiment avec son quotidien, même à l'autre bout du monde.

Avant l'arrivée des tic, lorsque vous accumuliez des kms entre votre quotidien, vos habitudes et votre destination de voyage, c'était synonyme de coupure : il y avait une nise à distance de vos statuts, vos rôles... Et vous partiez précisément pour prendre cette distance, pour vous heurter à quelque chose d'inédit, faire l'expérience de l'altérité etc. A partir du moment où vous avez la possibilité d'être en lien continu via le portable avec ceux qui sont restés, il n'y a plus cette coupure. C'est en ce sens que le voyage n'est plus ce qu'il était.

Vous écrivez dans votre ouvrage que « La beauté du voyage, c'est l'ici et maintenant ? de ne pas savoir ce qui nous attend ». Dans le monde connecté dans lequel nous vivons, avec les forums, la géolocalisation, l'incertitude en voyage est-elle devenue quasiment impossible à

Une première remarque s'impose : lieu est déjà connu et répertorié. Il y a deux siècles, il y a des endroits où personne n'était jamais été. Aujourd'hui, vous ouvrez Google ment installé dans votre canapé et vous atterrissez à n'importe quel endroit du monde (ndlr. à l'exception de l'île Gruinard en Ecosse, du site de Roswell aux Etats-Unis et de Médine, en Arabie Saoudite). Bon. L'incertitude est morte également, car à l'heure du GPS, se perdre est un fait rarissime : on ne veut plus perdre de temps. Aller à l'aventure? Soit, mais on ne veut plus prendre de risque non plus. C'est là un paradoxe auguel est soumis le voyageur hypermoderne.

pérer avec son smartphone, c'est Autre paradoxe que vous souà peu de choses près la même levez dans votre ouvrage : celui qu'il existe entre le désir d'al-Pas vraiment. Avant, quand le situait dans celle-ci, et la carte était immobile. Avec l'utilisation du réseaux sociaux, les blogs etc., le portable surgit un phénomène tout voyageur hypermoderne fait-il fait surprenant, et caractéristique

cuteurs où que l'on soit et où que

se trouvent les interlocuteurs. Plus

que les gens font avec leur smart-

phone aujourd'hui, et ce depuis

une dizaine d'années tout au plus,

leur usage est bien plus diversifié

que cela : les voyageurs s'en servent

comme d'un GPS, pour se situer

dans l'espace ; comme une ency-

clopédie pratique, qui leur permet

d'obtenir des informations sur les

lieux qui l'entourent. C'est un dic-

Mais utiliser une carte et se re-

de l'homme hypermoderne : main-

tenant, la carte se situe autour de

vous : vous en êtes le centre. Vous

vous géolocalisez, et tout ce qui se

trouve à votre disposition apparaît

autour de vous : les routes, les hô-

tels, les gares, les restaurants. Bref,

On s'imagine le voyageur comme

quelqu'un qui rêve de s'évader de

tout ce que vous voulez.

précisément, si vous regardez ce

Autrefois, lorsque vous partiez en passait très bien! voyage, vous accumuliez des expériences, et quand vous rentriez, vous n'étiez plus tout à fait le même. Il fallait alors se réadapter au quotidien, aux autres et leur faire part de cette expérience. C'est dans ce dialogue que vous expérimentiez la distance entre ce que vous étiez et ce que vous êtes devenu. Avec les ologs, et les réseaux sociaux, la magie du retour, propre au voyageur moderne, n'existe plus car toutes les expériences sont mises en ligne immédiatement. A partir de ce moment où vous faites ce partage

toujours l'expérience de cet éloi-

au fil de l'eau, il n'y a plus cette coupure aussi radicale, quelques hachures sporadiques subsistent tout au plus : la construction de soi n'est plus la même. Le dialogue n'est plus immédiatement de soi à soi, mais de soi aux proches. C'est là une des caractéristiques du voyageur hypermoderne et, par extension, de l'homme hypermoderne : le désir de reconnaissance, auquel

IDEES

Malgré ce désir impérieux de se raconter à ceux restés à la maison, est-il possible, lors d'un voyage dans ce monde hyperconnecté, de faire l'expérience de

Je vais vous partager une anecdote

tirée de mon ouvrage : Vincent se retrouve face au monastère de Phukktal, dans l'Himalaya. Il passe un coup de fil à sa petite amie restée à Grenoble, désireux de communiquer en direct ce qu'il ressent. Mais les mots manquent. Donc, il aujourd'hui, où que vous alliez, le lui transmet quelques photos, en porel. Vincent n'est plus vraiment l'envoi de la photo et presque dans l'attente de la réaction de la personne; mais vous n'êtes plus tout à fait ici. Il ne vit plus aussi intensément cette expérience sensorielle du paysage. Selon moi, cette anecdote est représentative du rapport qu'entretient le voyageur hypermoderne au monde : moins sensoriel, plus rationnel et médiatisé par les informations qu'il consomme et

> Reste-t-il, quelque part entre les réseaux sociaux, les tic et le désir de reconnaissance, une place

La seule aventure totale, serait de se déconnecter et de voyager comme autrefois. Mais c'est très difficile, térité, l'envie d'éloignement de parce que la connexion est synoses proches, et l'envie de leur nyme de sécurité pour soi et pour raconter, de se raconter. Avec les les proches, les mêmes qui nous disent lorsque l'on part sans porplètement irresponsable! » Eh bien il y a 20 ans, on le faisait, et tout se

> Propos recueillis par Jérémie Vaudaux



I POLITIQUE

À BORDEAUX, LA PRIMAIRE DE GAUCHE **EN MODE SILENCIEUX**

Les candidats de la Belle Alliance Populaire ne sont pas les seuls à avoir délaissé la ville girondine lors de la campagne : la Fédération et les militants PS de la région sont peu actifs. Faute de temps ou d'envie ?

« Un petit sourire Monsieur Peillon ! », lancent les photographes attroupés autour du candidat socialiste. Les appareils crépitent, la photo est dans la boîte : celle de Vincent Peillon, un casque de réalité virtuelle vissé sur la tête, bras tendu, essayant de saisir l'immatériel. L'exercice est incontournable, la situation est comique. Campagne de la primaire de gauche oblige, l'ancien ministre visite une entreprise high-tech du quartier bordelais de la Bastide afin de montrer son intérêt pour le

Ce jour-là, mardi 10 janvier, à peine deux semaines avant le premier tour, le candidat a tout intérêt à faire parler de lui. Pourtant sa venue express passe inaperçue dans la ville. « Je ne fais pas de meeting. Nous n'avons pas le temps, nous faisons les choses un peu vite », glisse-til avant de monter en voiture, direction l'Aérocampus de Latresne qui achève sa journée en Gironde. Vincent Peillon n'aura vu ni badauds, ni militants, seulement des professionnels de l'innovation et... des journalistes bien sûr.

« CE N'EST PAS UNE CAMPAGNE

A l'échelle de Bordeaux, la primaire citoyenne 2017 est plus discrète que la primaire de la droite et du centre 2016, comme si elle n'allait se montrer que le jour J, celui du vote. Cela est dû à une campagne plus courte : la liste des sept candidats a été annoncée le 17 décembre dernier par la Haute Autorité, ce qui laisse un mois en-

viron avant le premier tour, contre deux mois et demi pour la droite Plusieurs candidats à la compétition de la droite sont venus à Bordeaux pour des meetings Bruno Le Maire, Alain Juppé, Nicolas Sarkozy et Jean-François

Mais parmi les sept candidats de la galaxie socialiste, seul Benoît Hamon organise un meeting au Théâtre Femina le 17 janvier. Arnaud Montebourg a lui opté pour le stand-up vendredi dernier. A l'occasion de sa venue, le Mouvement des Jeunes Socialistes (MIS) de Gironde espère d'ailleurs monter un débat avec lui, sous condition qu'un autre candidat accepte, par souci de neutralité. Ce qui ne semble pas gagné, tant les candidats sont dans l'urgence.

AU SIÈGE DE LA FÉDÉRATION

L'empressement des hommes politiques tranche avec l'ambiance calme des locaux de la Fédération du Parti Socialiste de la Gironde, l'une des plus importantes du parti. Situé aux Chartrons, le bâtiment est assez discret. Seuls l'emblème de la rose et la grille repeinte en rouge rappellent les fondamentaux du parti. A l'intérieur, le bruit sourd et ininterrompu des grosses photocopieuses, sous les portraits de François Mitterrand et François Hollande, indique que l'on imprime ici les tracts incitant les gens

Delphine Caszalot, l'une des trois salariées de la Fédération depuis 2010, s'occupe de l'implantation des bureaux de vote, de trouVincent Peillon en visite dans l'entreprise Immersion à Bordeaux © Coline Ouziel ver des présidents, des assesseurs, et de préparer la remontée des résultats. Elle a connu l'organisation de la toute première primaire socialiste, celle de 2011 : « Nous ne

DES MILITANTS PASSIFS

savions pas faire car nous n'avions

pas de précédent. Aujourd'hui, nous

Les militants non plus ne brillent pas par leur activité. Si 'on pouvait penser que leur agenda déborderait de rendez-vous, ce l'est pas le cas. A deux semaines du premier tour, aucune distribution de tracts n'avait encore été organisée à Bordeaux. Pas de

Jeunes socialistes de Gironde ont véritablement commencé à entrer dans le dur le week-end dernier, alors que les Jeunes républicains organisaient des tractages tous les difficile de s'engager « à fond », jours dès trois semaines avant leur alors que les chances de victoires avons une base sur laquelle nous ap- primaire.

primaire tombe au moment des partiels, ce n'est pas simple pour nous ». Lui aussi souligne la brièveté de la campagne. Le timing est-il cependant le seul facteur qui explique le faible militantisme? Aymeric le reconnaît : « Au PS, je ressens un découragement. Les soutiens au gouvernement se font rares, parce que

débats à l'horizon non plus. Les le retrait de Hollande est un aveu d'échec. Pour les autres, et je m'y inclus, on a très envie de défendre un programme vraiment de gauche, on est à fond ». Il est cependant du PS à la présidentielle sont très Aymeric Thibault, un des minces. Un espoir pour le parti : membres du MJS, explique : « La l'enthousiasme autoproclamé des jeunes militants. « Au MJS, non, il n'y a pas de résignation », assure Aymeric. « Il ne peut pas y en avoir.



SOCIETE

ERASMUS: L'INCERTITUDE FACE AU BREXIT

Alors que le programme d'échange fête ses 30 ans, les étudiants britanniques expriment leurs inquiétudes tandis que leur pays quitte l'Europe.

britanniques. Après 30 ans d'existence, Erasmus est aujourd'hui menacé, depuis le vote en faveur du Brexit le 23 juin dernier. Dans les années qui viennent, les échanges d'étudiants entre le Royaume-Uni et le reste de l'Europe, pourraient diminuer, voire

Et pourtant, le référendum n'a pas empêché le séjour de plusieurs année encore. Pour Nick Bell, un étudiant anglais en Erasmus à Bordeaux, « cette année est très enrichissante et superbe à la fois. [Il] apprend beaucoup de choses ici ». de la vie étudiante. Et c'est bien pas Erasmus.

e compte-à-rebours com- pourquoi les étudiants britan-

« Le processus de sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne se fera dans quelques années, donc je ne craignais pas que mon année en Erasmus à Bordeaux tombe à l'eau. Mais je suis inquiète pour les générations futures », raconte Beth de 16,4 millions d'euros de 2014 nique, qui a voté contre le Brexit d'être affaiblie ces prochaines anle 23 juin dernier. Triste et déçue nées par l'absence du Royaume-Britanniques à Bordeaux cette à l'idée de ne plus faire partie de Uni de l'Union Européenne. Pour cette communauté européenne, les étudiants britanniques, ce n'est elle pense pour autant que les étudiants seront toujours amenés à effectuer ce genre d'échange. Nick pense aussi qu'Erasmus survivra. Cet échange à l'international est Selon lui, le Royaume-Uni sortira devenu un passage presque obligé bien de l'Europe, mais ne quittera

plus coûteux pour les Britanniques explique toutefois l'étudiant en mathématiques. A l'heure actuelle ils profitent d'aides à la mobilité, variant de 150€ à 300€ selon la destination des étudiants européens. Cette somme allouée par l'Union européenne, à hauteur Smith, une autre étudiante britan- à 2020 selon Sud Ouest, risque

« Je pense que les échanges seront

Manon Monnier

Claire Thoizet



Les communes rurales de la Gironde commencent leur recensement ce 19 janvier. Un enjeu majeur pour les villages de l'est du département qui voient leur population diminuer année après année sans pour autant attirer de nouveaux

Manon Monnier & Claire Thoizet

habitants.

vignes en vignes. De champs en champs. C'est tout ce qu'il y a au bord de la route lorsqu'on dépasse Libourne, toujours en direction de l'est. Les communes rurales sur notre chemin semblent également bien vides, en dépérissement. Alors que le reste de la Gironde gagne des habitants, de ce côté-ci du département, c'est le

Du 19 janvier au 18 février, toutes les communes de moins de 10 000 habitants en France métropolitaine effectuent leur recensement. Plus de 500 villes et villages sont concernés en Gironde. Les résultats sont attendus avec inquiétude, dans cette zone où la démographie est fortement en

Saint-Émilion, La Réole, Sainte-Fov-la-Grande: ces trois communes rurales ont vu leur population partir progressivement. Nous nous sommes rendues sur place pour comprendre cette désertification.

SAINT-ÉMILION

« Avant, c'était un village, ça ne l'est plus. Saint-Émilion est un piège à touristes maintenant. » D'emblée, Françoise plante le décor. Cela fait 45 ans qu'elle habite ici, et le village, elle le connaît bien. Par cette phrase, elle résume la situation particulière de la cité médiévale. Au bord des rues pavées, les volets des maisons en pierre sont pour la plupart fermés. Il n'y a plus personne. Saint-Émilion se vide petit à petit de ses habitants. En 2014, ils n'étaient plus que 1893 selon l'INSEE, moins de 300 intramuros. Et les résultats du prochain recensement ne devraient pas annoncer de changement de cap.

optimiste : « On a bien quelques lotissements qui se créent autour de la suffisant pour compenser nos pertes, mais tout juste ». Ce déclin démographique, il l'explique par plusieurs facteurs. Les communes viticoles, de manière générale, perdent beaucoup d'habitants car il y a de moins en moins de salariés dans le secteur. Il

Patrick Massé, directeur général des

y a aussi les grands propriétaires, qui disposent de plusieurs maisons dans le village, mais qui n'y habitent pas, laissant de nombreuses habitations vides. Et pour les lotissements, « la profession viticole lâche difficilement du terrain constructible », explique

Mais surtout, c'est le prix du foncier qui est en cause. Les logements sont inabordables, et seuls quelques grands propriétaires sont capables d'investir. Dans la petite ville viticole, c'est le tourisme avant tout. On y trouve des restaurants, des caves à vin et des hôtels partout. « La quincaillerie est devenue une galerie d'art. Par contre, il n'y a qu'une épicerie », se plaint Françoise. «Je pense qu'ils veulent vider Saint-Emilion de ses habitants », confie-t-elle. C'est également l'avis de la pharmacienne, pour elle, « il n'y a rien à faire le soir, même en été. La rue principale est complètement vide maintenant.»

À partir de 19h, on est dans une ville

OUBLIÉ

REPORTAGE

L'EST DE

LE GRAND

« D'un côté l'image de Saint-Emilion est une force, mais de l'autre, la ville, mais très peu. Cela sera peut-être vie locale n'est pas à la hauteur de notre réputation » explique Patrick Massé. « On a encore quelques services, mais c'est pas le paradis. Aujourd'hui, notre population nous échappe. »

SAINTE-FOY-LA-GRANDE

Il y a un fantasme autour de l'idée que tout va mal ». Ce sont les mots e Christophe Challard, maire de Sainte-Foy-la-Grande. En 5 ans, la petite ville a vu ses habitants s'en aller, perdant 8% de sa population d'après l'INSEE. « Les départs, bien sûr qu'on les a vus! Beaucoup de commerces sont partis », raconte Cécile, la boulangère. Pour le maire, c'est simple : c'est à cause de la réputation que se traîne la ville depuis

Classée en zone de sécurité prioritaire, en zone d'éducation prioritaire, et même inscrite dans le dispositif national baptisé « politique de la ville », Sainte-Foy-la-Grande peine à se vendre. « Il faudrait que la ville soit plus propre, plus accueillante, pour que les gens aient envie de venir vivre ici », explique Michelle, qui tient une papeterie ici depuis 34 ans. Pour Christophe Challard, il n'y a pas que la municipalité qui doit faire des efforts. Il critique fortement les transports de la région et



Rue Guadet à Saint-Emilion, seule la pharmacie survit. (Crédit MM)

du département, qui laissent sa aussi remarqué la désertification ville de côté. « Les TER sont en permanence en retard, et encore, quand ils ne sont pas annulés. Bordeaux est inaccessible. » Il attend également un renforcement du haut débit, très faible dans certaines zones de la ville. « On répète à l'envi qu'on est la ville la plus pauvre du département, mais il faut qu'on paye pour notre développement. Personne ne fait rien pour nous aider. »

Pourtant, la ville a des choses à offrir. Si de nombreux commerces ont fermé avec les années, il en reste encore un nombre important pour une si petite commune. « Environ une centaine » certifie le maire. C'est d'ailleurs ce qui marque en arrivant : autant de commerces concentrés sur une si petite ville. On y compte également de nombreux services : deux lycées et deux collèges, un accueil d'urgence, dix-huit gendarmes. Le foncier y est également très bas, et permet de nombreuses opportunités

« L'image de Sainte-Foy-la-Grande est en train de changer », se réjouit Christophe Challard. Au prochain recensement, il est prêt à le parier, la ville repassera au-dessus des 2 500 habitants. « Encore faudrait-il qu'on arrête le Sainte-Foy bashing.»

La Réole

« Je suis contre le dénigrement de la ville et de la population! », s'exclame Véronique devant une Saint-Émilion cliente. La coiffeuse refuse de voir la ville de La Réole et ses commerces s'essouffler. Une dizaine de locaux sont déjà à l'abandon dans le centre-ville, et voilà que La Sainte-Foy-la-Grande Réole perd son bijoutier qui vient d'annoncer sa fermeture définitive. Les devantures de magasins fermés se suivent.

Le salon de coiffure, La Nouvelle La Réole Vague, fait face à la grande place de la mairie, vide. Hormis les lycéens qui rentrent chez eux, silence radio à 17 heures dans les rues. « La façon de consommer des **Génissac:** habitants est différente maintenant. Tout se fait par internet ou dans les grandes zones commerciales. Mais il faut tenir le coup », relativise la coiffeuse installée depuis 25 ans.

Une commerçante en textile a

du centre-ville au profit de zones commerciales plus éloignées comme celles de Marmande et du Langon. Elle enchaîne : « C'est beaucoup plus simple de faire ses courses au supermarché puisque tous les magasins sont regroupés, je comprends mes clients! » L'expansion des zones commerciales au dépend des centre-villes n'est pas un phénomène nouveau. Mais La Réole, qui a perdu 4,3% de ses habitants entre 2009 et 2014 selon l'INSEE. souffre aussi d'une diminution de sa population.

La vendeuse reste cependant optimiste, puisqu'elle vient d'acheter un nouveau local dans le centreville après 26 ans d'activité. Une décision mûrement réfléchie puisque ses ventes reprennent. L'arrivée de plusieurs familles bordelaises ces derniers mois pourrait expliquer ce nouveau souffle. Mais leur intégration dans la ville reste encore limitée : « Ils viennent vivre ici, mais ne consomment pas », lâche Véronique. Le TER qui place La Réole à 32 minutes de Bordeaux pourrait lui donner le coup de grâce, et la classer définiti vement dans la catégorie des villes dortoirs, si nombreuses à l'est.

Entre 2009 et 2014

-5.59%

-8.45%

-4,37%

GÉNISSAC: LE VILLAGE QUI S'EN SORT



La mairie et le bar-tabac, voisins, forment la principale artère du village (Crédit CT)

Alors qu'aux alentours, la population diminue, le village fait figure d'exception dans l'est girondin et gagne des habitants.

Un bar-tabac. C'est le seul et unique commerce du village. Entre la mairie et la salle des fêtes, il se trouve au centre de tout. Autour, ce sont pourtant, Génissac gagne des habitants, qui sont presque 2 000 désormais. Au comptoir, Ludovic, 34 ans, tient le bar depuis un an seulement. C'est ici que se retrouvent les habitants du village, mais aussi des communes alentours ne disposant d'au-

Autour, les maisons poussent comme des champignons. Plusieurs lotissements ont été terminés il y a peu, et encore une dizaine de maisons sont en construction. Des services apparaissent également petit à petit, comme le suggère une pancarte neuve indiquant le cabinet médical. « Le médecin prend ses fonctions à la fin du mois », entend-on au bar-tabac. Une crèche entre également bientôt en service, et le village compte plusieurs assistantes

« La population est assez jeune, surtout familiale », explique-t-on à la mairie. Les logements neufs et les services tournés vers les familles attirent une population nouvelle. Le village

compte d'ailleurs une vingtaine d'associations. À la mairie, on vante les transports du département. « Avec les bus Transgironde, c'est vraiment rapide d'aller à Libourne, pour ceux qui y travaillent des lotissements, des vignes, et des champs. Et par exemple. On a aussi le bus pour Bordeaux qui passe plusieurs fois par jour ». Un projet de zone commerciale à l'entrée du village est également en cours. « Le permis de construire vient d'être délivré » confirme la mairie.

Tristan, 22 ans, est employé municipal à Génissac. Habitant à Saint-Emilion, il constate une vraie différence entre les deux villages. « C'est beaucoup plus convivial ici », déclare-t-il. Marc, son collègue à peine plus jeune, souligne que les prix du foncier sont bien plus intéressants ici que dans des villes plus grandes, comme Libourne, où

Contrairement à d'autres villages, à Génissac, la population se renouvelle. Tout le monde en est sûr ici, le prochain recensement devrait montrer une augmentation de la population, qui pourrait passer au dessus des 2 000 habitants, faisant du village une petite ville.

LE POINT DE VUE DE MICHEL FAVORY: LA GIRONDE, DIVISÉE ENTRE LITTORAL ET ESPACES RURAUX

Comment la population se répartit-elle sur le terri-

C'est le nord-ouest du département, le Bassin d'Arcachon, la vallée de la Garonne jusqu'à l'estuaire qui sont les plus demandés. Les derniers arrivants sur ce territoire sont des cadres moyens et supérieurs. La comà cette demande. L'est de la Gironde commence aux remplacées. confins de la Charente et du Périgord. C'est un espace essentiellement rural, vieillissant, et qui est trop loin Un exemple? de Bordeaux pour accueillir les populations qu'on Dans les années 90-2000, les populations plutôt libépourrait appeler « rurbaine «. Dès qu'on arrive vers rales et commerçantes de Bordeaux sont venues habi-Libourne, en direction de la Charente, ça devient un ter dans la ville de Fargues, près de Sauternes. Cette espace rural profond. C'est ce coin du département commune rurale a connu un essor démographique qui est le plus marqué par la désertification.

Quels sont les facteurs de cette désertification?

Il y a un manque d'activité économique rurale. L'effet d'attractivité de la métropole bordelaise n'est pas assez important pour apporter de l'emploi à ces communes. Ce n'est pas un bassin d'emploi gigantesque, comme celui de Toulouse, par exemple. Et d'autre mune de Brach-au-Médoc, par exemple, a fortement part, on note le vieillissement des populations agridéveloppé les lotissements résidentiels pour répondre coles qui disparaissent petit à petit et qui ne sont pas

tout en étant complètement fermée aux « classes inférieures ». D'autre part, les populations plus âgées consacre ses études aux mutations du territoire girondin.

s'installaient aussi à la campagne pour y passer leur retraite. Ce modèle de retour vers la campagne s'essouffle un peu parce qu'aujourd'hui, les politiques sanitaires locales essayent de maintenir les personnes âgées à leur domicile - donc, en ville - le plus longtemps possible. Les institutions, comme les agences de santé ou le conseil départemental, travaillent à un maillage territorial pour soutenir la future grande dépendance. Les territoires ruraux ne sont plus adaptables aux personnes âgées puisqu'ils impliquent la

> Propos recueillis par Manon Monnier et Claire Thoizet

Michel Favory est géographe à l'IEP de Bordeaux Il

DES DRONES POUR NOUS SAUVER DES EAUX

La Garonne est sous haute surveillance. Des techniques de pointe permettent une inspection inédite des berges : exit les hommes en barque et place aux robots volants.



sommes à Bordeaux centre, au bord de la Garonne. plateforme flottante appelée berge mobile, avec à ses côtés quatre pilotes et un coordinateur. Un espace restreint qui sert également de piste de décollage à deux ceux qui les utilisent. Leur maniement drôles d'oiseaux : des drones nommés Falcon-8, qui portent des appareils photos HD, avancent à 16 m/s... et s'essoufflent au bout d'un gros quart d'heure. raison de leur efficacité. Pour les missions d'inspection, étalées sur trois jours (la dernière a eu lieu en décembre) et de 2h30 chacune, le principal souci est donc de penser aux batteries, et une mission qui semble simple : photode jongler avec les engins. Un défi loin d'être aisé à relever pour Air Marine – la ruche de ces insectes cybernétiques – qui doit pourtant récidiver avant fin janvier. Car si l'entreprise, créée en 1991, a une longue expérience de l'utilisation des drones, les premières missions semblent avoir relevé du tour de force : « On a recueillies par ses collègues robotiques, travaillé depuis une berge mobile, avec il s'agit d'une nouvelle expérience, qui deux drones contrôlés en simultané, dans un temps d'opération très court », résume ont capturé entre 4000 et 5000 photos, qui Yoann Jobard, comme si une goutte

DES OUTILS DEVENUS NÉCESSAIRES

inaugure une nouvelle façon de contrôler

les risques d'inondation.

de sueur perlait encore sur son front.

Pour Kévin Subrenat, le maire d'Ambès, dans la banlieue de Bordeaux, l'enjeu est de taille : « C'est une zone très fragile ». Mais aussi très longue : la mission de surveillance se fait sur 80 kilomètres. Du coup, avec l'arrivée des nouvelles technologies, les méthodes traditionnelles d'inspection, avec simple navigation en bateau le long des digues, sont vite apparues obsolètes.

Recourir à un drone permet d'atteindre ces zones du fleuve rendues presque inaccessibles à l'homme, et qui constituent pourtant des espaces de fragilité - comme les bras secondaires, des petits cours d'eau qui se jettent dans

la Dordogne et la Garonne et qui sont également soumis à des contraintes de structures. À la fois petites et légères ces créatures volantes demandent toutefois une certaine dextérité de la part de est d'ailleurs accompagné de son lot de contraintes : une végétation trop dense ou un brouillard même léger peut avoir

DU DIAGNOSTIC AU TRAITEMENT

Ces drones se voient donc attribuer graphier les berges du fleuve. Avec leur capacité à monter en altitude et à porter des appareils de haute définition, ce sont des yeux améliorés qui scrutent l'anatomie des rives pour en dénicher les anomalies. Pour Renan Macarez, un ingénieur chargé d'étudier les données semble lui faciliter la tâche : « Les drones doivent rendre observables au moins 500 ouvrages [tels que les digues de protection « C'était une première, à cette échelle, mais contre les inondations, ndlr] du fleuve ». l'opération a été un succès ; on a même fini Reste à voir si toutes ces radiographies en avance. » Une première réussite qui sont utilisables, afin de procéder à une analyse en bonne et due forme, qui doit commencer d'ici février-mars.

Car selon Kévin Subranet, ce premier état des lieux ne constitue que les « prémisses-prémisses » d'un long projet de contrôle des risques : « Après cette surveillance par drone, il y aura encore des sondages, des tests de résistance... Le rapport final ne sera pas rédigé avant deux ans d'études ». Si une nouvelle opération devait être lancée le mercredi 11 janvier pour améliorer les premières captures et utiliser de nouveaux angles de vue, les conditions météorologiques défavorables l'ont reportée à la semaine suivante. Comme si la nature reprenait ses droits face à ces robots envahissants - mais fort

Sacha Rosset



J'AI TESTÉ POUR VOUS...

VIRTUAL REGATTA, LE VENDÉE GLOBE **VIRTUEL**

Vivre en direct, et de l'intérieur le Vendée Globe, c'est possible grâce à Virtual Regatta. Après m'être glissée dans la peau d'un skipper numérique, je l'ai testé pour vous.

h! Le Vendée Globe, le départ des places. Sables-d'Olonne, la solitude du Sables-d'Olonne, la solitude du pe deceurs en la première fois, je vois navigateur, son Cap Horn tant retionnalité 3D. Pour la première fois, je vois douté. Cette course en fait rêver plus d'un. Novice en voile, j'ai voulu y participer. Sur calmes de l'Atlantique. Et sous une pluie internet, et gratuitement!

différents continents sont représentés en vert. J'y découvre ensuite des flèches blanches en l'aide d'une caméra, je me rends sur mon voivents. Une ligne rouge m'alerte sur la zone autour duquel j'évolue. C'est à dire l'océan. à ne pas dépasser, sous peine d'élimination. Mais pas les autres bateaux. Si je veux les voir, Et puis, il y a mon petit bateau, déposé non il faut que je débourse 25 euros. Pas quesloin des côtes argentines. L'interface du jeu tion. La mise en situation s'arrête donc là. me plaît tout de suite. Elle est efficace, et in- Je regrette de ne pas vivre les sensations qui teractive. Il m'est même possible de regarder font la renommée du Vendée Globe. Gérer la progression des autres participants en les mes actions depuis le bateau, avec la 3D, ajoutant à une liste d'amis à partir de leur aurait amené la folie qu'il manque au jeu, pseudo. Des célébrités se sont même prêtées bien qu'il soit ludique. Cela n'empêche pas au jeu à l'image d'Estelle Denis.

dois le reconnaître. Mon bateau n'avance pas d'un iota, bloqué au même endroit, peu virtuels. après le Cap Horn. Je finis par comprendre pourquoi. Je navigue... à 0km/h. La raison ? Le cap que j'ai choisi n'est pas le bon.

Il faut alors que je manipule mon bateau à l'aide d'une boussole. Grâce à elle, je peux voir à l'aide de petits pointillés, la direction que prend mon voilier dans une heure, une journée, ou même cinq jours! A moi d'être stratégique par la suite, en jetant souvent un coup d'oeil sur la vitesse et la direction du vent. Car tout va très vite. Sur l'interface, cela n'est pas flagrant, mais au classement général, je constate que j'ai grappillé quelques

Je découvre un peu plus tard la foncmon voilier rouge et blanc sur les eaux très battante. Car les conditions météorologiques Dès les premières minutes du jeu, je me de Virtual Regatta sont les mêmes que celles retrouve face à un planisphère sur lequel les du vrai Vendée Globe. Une pluie que je peux directement admirer depuis mon bateau. A mouvement m'indiquant la direction des lier, j'aperçois ma cabine, et l'environnement Virtual Regatta de connaître un joli succès. Mes débuts sont un peu fastidieux, je Aujourd'hui, plus de 450 000 participants

Audrey Morard

Pour y jouer, se rendre sur www.virtualregatta.com Inscription gratuite (option payante). Edité et développé par Virtual Regatta

Aperçu de l'interface du jeu Virtual Regatta (capture d'écran)

HÉLÈNE THOUY: « IL EST IMPORTANT QUE LA LOI S'OCCUPE DE LA PROTECTION DES ANIMAUX »

C'est chose faite, les abattoirs seront prochainement dotés de caméras de surveillance : la mesure vient d'être adoptée lors d'un vote à l'Assemblée nationale. Imprimatur a profité de cette actualité pour rencontrer Hélène Thouy, avocate bordelaise et co-fondatrice du Parti animaliste.

Des violences insoutenables avaient été perpétrées sur les animaux, comme en atteste Ca ne peut être que mieux, vu le

tions... Finalement, on se rend compte que même dans les petites Unis, par exemple, ça fait de nom- crise? breuses années qu'on enseigne le C'est un énorme gâchis que leur valeur marchande.

Par sa proposition de loi relative au « respect de l'animal en abattoir », le député Olivier Falorni a imposé un dispositif de vidéo-

En mars prochain, aura lieu le surveillance aux postes d'abatprocès de l'abattoir du Vigan. tage. Cette proposition suffira-t-elle à améliorer la condition

unités, le sort réservé aux animaux La grippe aviaire a asséné un est désastreux. Concernant le droit énième mauvais coup à l'élevage animal, la France est en retard par en France. Que propose le Parti rapport à d'autres pays. Aux Etats- animaliste pour sortir de cette

droit animal. Il est important que d'abattre des centaines de milla loi s'occupe de la protection des liers volailles. La question n'a été animaux, et pas uniquement de réglée que d'un point de vue économique. A aucun moment je n'ai entendu un responsable politique s'émouvoir de la façon dont ces bêtes sont abattues.On voit aujourd'hui que la situation de l'éle-

animale en France?

une vidéo postée par l'associa- sort dramatique réservé aux bêtes. tion L214, dont vous êtes l'une On ne peut que voir de façon podes avocates. Quel regard por- sitive l'évolution des règlementatez-vous sur l'état du droit fran- tions en leur faveur. En France, on çais en matière de protection est face à des murs très épais qui commencent à se fissurer [NDLR: Ce qui est atypique dans ce dos- la proposition de loi Falorni a été sier, c'est qu'il s'agit d'un abattoir votée par l'Assemblée nationale le certifié « bio ». L'affaire a eu un 12 janvier 2016, prévoyant une retentissement particulier parce surveillance vidéo des abattoirs qu'on a tendance à imaginer que à partir du 1er janvier 2018]. le label bio suffit à empêcher la Toutefois, il serait important que violence animale. On entend que la loi Falorni aille plus loin en c'est toujours la faute de l'indus- permettant aux associations de trie, des très grosses exploita- protection animale d'accéder à ces

sont perfusés par des subventions 🏻 sept kilos de céréales. Dans le 🖊 le projet s'est concrétisé il y a deux les aides publiques, qui sont aussi l'argent du contribuable, ils n'arrivent pas à en tirer des revenus décents. C'est bien la preuve qu'il faut réinterroger le modèle et réfléchir à des alternatives comme une transition vers l'alimentation végétale qui, économiquement, représente l'avenir. L'argent est là, il suffit de le réattribuer autrement.

Le Parti animaliste est le seul à proposer une alternative durable et vivable pour les éleveurs, qui permettrait de régler par la même occasion la question de la répartition des ressources dont le gaspillage est

Comment pensez-vous qu'il faut

monde, 800 millions de personnes souffrent de malnutrition. Si l'on déployait autrement les ressources en céréales, on règlerait une grosse les réformes nécessaires devaient partie de la famine. Pour cela, la France doit commencer par réduire sa consommation de produits d'origine animale. Un engagement qui n'est pas irréalisable, puisque la Chine vient de s'engager dans ce sens. En matière de législation animale, la France doit aller au-delà des simples déclarations d'intentions.

Vous êtes co-fondatrice du Parti animaliste, qui est le premier mouvement politique français qui se consacre entièrement à la cause animale. Comment ce pro-

On sait que pour produire un L'idée était dans beaucoup d'eskilo de protéines carnées, il faut prits depuis quelques temps, mais

ans. Nous, les sept fondateurs, étions déjà engagés pour la cause animale, et l'on s'est aperçu que absolument passer par le biais politique. Pour que ce thème ne soit pas dilué parmi d'autres débats, nous avons fait le choix de rester indépendants politiquement et financièrement. L'idée est de politiser la question animale à l'aune d'exemples étrangers qui fonctionnent. Le parti animaliste hollandais, par exemple, est aujourd'hui représenté par une cinquantaine d'élus aux échelons na-

Propos recueillis par Pauline ROUQUETTE

CENTRALE DU BLAYAIS: DE TRÈS CHERS ATOMES

Alors que des anomalies ont été détectées dans la centrale du Blayais en septembre dernier, les habitants de la commune la plus proche, Braud-et-Saint-Louis, ne semblent pas s'inquiéter des éventuels dangers du nucléaire.

les habitants pour le café... Braudet-Saint-Louis ressemble à bien d'autres villages de France, mais lorsqu'on descend la route prinle colosse nucléaire du Blayais. Pourtant, à en croire les habitants, vivre à 5 kilomètres d'une centrale ne pose aucun problème. Pas même depuis les dernières conclusions de l'Autorité de Sûreté Nucléaire faisant état de défaillances dans la construction des pièces d'un réacteur. En décembre, la centrale a été malgré tout autorisée à poursuivre son activité. Une information qui n'a toutefois pas été relayée par

Lumières, le journal de l'entreprise à la mairie, une petite EDF, et dont les habitants n'ont

pas été tenus au courant. Malgré cela, les Braudiers louent la transparence de la communication de la centrale. Tout est fait pour les rassurer : « Tous cipale, on tombe nez-à-nez avec les jours, on reçoit des informations, le maire est contacté directement sur son téléphone », explique une employée de la mairie. Et les éventuels touristes ne sont pas oubliés. Face à la centrale, le centre d'information au public explique le fonctionnement de l'usine : une autre facon de communiquer sur les bienfaits du nucléaire.

Écologie ou économie. Il faut

« Je me dis qu'en habitant à 5 en situation contribue largement

danger qu'à 30. Si jamais une centrale devait péter, ce serait comme Tchernobyl, ça ne s'arrêterait pas à

la frontière...» Mélanie est institutrice à Braud-et-Saint-Louis. Si elle revendique une certaine « conscience écolo », cette native de Bordeaux ne semble pas pour autant tourmentée par l'existence de cette encombrante voisine, et des problèmes de sécurité qu'elle peut engendrer. « On a ce qu'il faut en cas de problème... » Trois entraînements par an sont organisés à l'école, et s'aioutent aux simulations d'accident nucléaire, dont la dernière a eu lieu fin novembre. Cette mise un schéma qui est bien mis en route avec sirènes, haut-parleurs et appels de masse sur le portable de tous les habitants », précise la secrétaire générale de la mairie. Une procédure complétée par des campagnes obligatoires de distribution de pastilles d'iode à renouveler tous les sept

Difficile de mordre la main qui nous nourrit. Pour Georgette, qui vivait déjà là à l'ouverture de la centrale en 1981, la construction de l'édifice a surtout permis de créer de l'emploi. Son mari y travaillait. Un argument économique qui semble faire pencher la balance en faveur de la centrale pour la plupart des Braudiers. À ce propos,

kilomètres, je ne suis pas plus en à rassurer la population. « On a Mélanie est formelle : « Parmi les parents d'élèves, il y en a au moins la moitié qui travaille dans la centrale. Si un jour elle s'arrêtait, des classes fermeraient aussitôt».

Des opposants à la centrale, elle n'en connaît pas. Si ce n'est cet homme qu'elle voit régulièrement passer à vélo, avec son autocollant « nucléaire, non merci! ». En Gironde, l'association Tchernoblaye réclame depuis 1999 la fermeture définitive de la centrale, mais de toute évidence, le nuage militant semble avoir contourné Braud-et-Saint-Louis...

Pauline Rouquette



CIRQUE ROMANÈS: SURVIVRE MALGRÉ TOUT

Pas de superstition chez les Tziganes. Le vendredi 13 janvier, le cirque d'Alexandre Romanès dévoile son tout nouveau spectacle, La Lune tzigane brille plus que le soleil. Après une fin de saison difficile à Paris, la troupe débarque sur la rive droite de Bordeaux en espérant y être mieux accueillie.

Romanès s'installe joyeusement, à deux la commune de Bègles. jours de sa première représentation. Les techniciens perchés sur leurs échelles travaillent l'éclairage. Les petites caravanes, dépareillées et estampillées « mairie de Bègles », contrastent avec le cirque Gruss qui trône place des Quinconces, de l'autre s'obstine à serrer la main à tous les curieux côté de la Garonne

Rive gauche, rive droite : le jour et la nuit. Le cirque tzigane semble minuscule, comme écrasé par la gigantesque toile cirée rouge et blanche d'en face. Un modeste chapiteau surmonté du drapeau aux couleurs de la commune de Noël Mamère, le maire de Bègles, s'est substitué à la traditionnelle salle de spectacle tzigane en bois recouverte de tapisseries. Où sont donc passées les charmantes roulottes vertes, marquées du nom de la troupe en lettres d'or ?

La cause de ce changement : l'intolérance. Au cœur du XVIe arrondissement parisien où se tenaient leurs précédentes représentations, les Romanès ont subi l'hostilité des riverains. Cette fois les mots sont devenus des gestes. Les caravanes familiales ont été saccagées au point qu'un appel aux dons a été lancé pour permettre à la troupe de gagner leur arrivée dans le sud-ouest.

Mais à Bordeaux, depuis 12 ans, l'accueil fait aux Romanès est bienveillant et violons

ercredi 13 janvier, dans la boue et chants tziganes peuvent séjourner ici en toute quiétude quelques mois de l'année. Une initiative culturelle rendue possible par

La veille, au cinéma Le Festival, situé sur les boulevards, Alexandre Romanès, coiffé de son habituel chapeau melon en feutre, venus assister à la projection de Romanès, un documentaire réalisé par le réalisateur Jacques Deschamps. « Sans votre bienveillance, rien de tout ça n'aurait été possible », explique-t-il, ému, à l'adjoint à la culture de

Dans le velours de la salle de cinéma, les lumières tamisées finissent par s'éteindre. Le film commence. Après une heure trente de numéros en tous genres, d'histoires de famille, bref d'un joyeux bordel, voici venir le débat. Les mains des spectateurs se lèvent et les questions s'enchaînent.

Alexandre Romanès raconte et explique. Il parle de la culture tzigane et de ses difficultés à s'intégrer. « On est condamné. On peut encore voyager avec nos caravanes mais on ne peut plus s'arrêter. Ça fait 500 ans qu'on est là et pourtant personne ne nous connaît ».

Où que ce soit, le « dernier cirque tzigane du monde », qui représentait la France lors de l'Exposition Universelle de Shanghai en 2010, n'est jamais vraiment le bienvenu.



Avec ce film, j'ai voulu montrer les bidonvilles, ceux qu'on ne voit que dans les campements tziganes », conclut Alexandre. L'œuvre est une réussite unanime selon la critique. Malgré les galères financières et matérielles, le Cirque Romanès essayera de faire vibrer la

rive droite aux rythmes de la culture tzigane

pendant quatre mois. Aux Bordelais désormais de lui permettre de survivre.

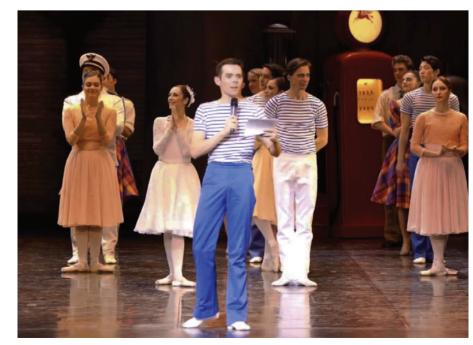
CULTURE

Constance VILANOVA

La Lune tzigane brille plus que le soleil du 13 janvier au 2 avril 2017 les vendredi, samedi et dimanche. Chapiteau Cirque Romanes – Parc des angéliques, Quai des Queyries – Bordeaux- à partir de 12 euros.

CHANTAGE À L'OPÉRA

Résultat d'un « dialogue social apaisant » selon l'adjoint à la culture, d'un « odieux chantage » selon les syndiqués, la levée du préavis de grève du corps de ballet de l'Opéra de Bordeaux est loin de résoudre les tensions.



Guillaume Debut rallie son public (Extrait de vidéo Youtube de Oleg Rogachev 'Grève à l'Opéra National de Bordeaux)

ous le plafond orné de la salle du Grand Théâtre, le soir du 31 décembre, les spectateurs assistent à une scène bien étrange : un jeune danseur habillé en marin s'adresse directement au public à la fin de la présentation de Coppélia. Guillaume Debut, aussi éloquent que gracieux, revient sur la menace de suppression de postes au ballet qui a mené à la déposition d'un préavis de grève ; un préavis finalement levé, au demeurant. Son discours suscite de chaleureux applaudissements. Le public semble acquis à la cause de l'artiste.

UN « ODIEUX CHANTAGE »

Mais les talents d'orateur du danseur National de Bordeaux (ONB). Sirotant une bleus enfile sa casquette de délégué syndical et retrace les événements qui ont précédé son discours : « Au début, on se battait contre la perte de sept postes. Une grève pendant les vacances, et sur une des plus importantes soirées de l'année... on savait que là, la direction de l'Opéra et la ville de Bordeaux allaient devoir nous écouter. » Les négociations entamées, les délégués syndicaux demandent un engagement écrit de la part d'Olivier Lombardie, administrateur général de l'ONB, assurant le maintien de ces postes. Il finit par s'engager, avec difficulté, sur une période d'un an.

Ce n'est pas assez pour le ballet. La direction revient avec un ultimatum : si le préavis n'est pas levé, les CDD au sein du ballet pourraient ne pas être renouvelés. La menace est très claire : « 19 postes supprimés! » Guillaume secoue la tête. « Ça aurait entraîné une perte de l'identité classique du ballet de Bordeaux, en plus des dommages

sur les carrières. » Le ballet classique exigeant un corps de 39 danseurs, cela aurait effectivement pu sonner la fin des productions de danse classique dans la ville. « On a dû céder devant la perspectives des représailles, mais à contrecœur. » Le préavis de grève est alors levé. Jean Bataillon, violoncelliste et représentant CGT du personnel, confirme l'existence de ce bras de force en montrant un communiqué de presse dans lequel les salariés dénoncent publiquement cet « odieux chantage ». Pour le violoncelliste, l'avenir du ballet est « clairement menacé ».

LE BALLET MENACÉ

Sollicitée par nos soins, la direction ne séduisent pas la direction de l'Opéra de l'Opéra n'a pas donné suite à notre demande d'entretien. Fabien Robert, l'adjoint tasse de thé au citron dans un café embué au maire chargé de la culture, décide, lui, de dix jours plus tard, le jeune homme aux yeux commenter le conflit en cours. Il dénonce sur Facebook les « fausses informations » qui courent à propos du chantage, et rappelle les négociations entreprises par la Ville de Bordeaux, la direction et les syndiqués de l'ONB pour un « dialogue social apaisé ». Guillaume Debut en rit, incrédule : « Apaisé, peut-être, pour lui, mais pour nous c'est violent

> S'il reste difficile de démêler le vrai du faux, on ne peut que constater la position précaire dans laquelle se trouve la danse classique à Bordeaux. Pour les adeptes inquiets, le meilleur moyen de soutenir le ballet en péril est, selon Guillaume, simplement d'assister aux représentations : « Chaque billet vendu est comme un billet de vote pour le maintien du ballet ».

> > Amy McArthur

MAIS OÙ EST PASSÉE LA PRIMAIRE DE LA GAUCHE ?

La future primaire de la « Belle alliance populaire » brille par son absence dans les médias nationaux. Et ce n'est pas mieux en Aquitaine.

« Qu'est ce qui vous fait dire qu'on n'en parle pas? », demande, un poil énervé, Guillaume Decaix, journaliste à France 3 Aquitaine. Si certains Bordelais courageux s'interrogent sur les enjeux de cette joute électorale ou sur la situation géographique précise des bureaux de vote, ce n'est pas la chaîne régionale qui leur répondra. Silence radio chez France 3 quelques heures avant le premier débat. Surprenant, dans une région sous étendard socialiste depuis 1998. Le 11 janvier, seuls quatre articles de presse concernant l'événement sont consultables sur le site internet de la chaine, contre treize

pour les primaires de la droite. Pour Elise deuxième, ça reste un événement politique im-Galand, journaliste web de la station, ce portant », explique Benoit Lassère, responchoix éditorial est justifié : « Nous sommes un média régional et il n'y a pas de candidats d'ici dans la compétition. Si Alain Juppé n'avait pas été candidat pendant les primaires de droite, il y aurait eu beaucoup moins de sujets. » Le message est clair : pas de candidat aquitain, pas de lecteurs potentiels, donc pas de cou-

Seul le quotidien Sud Ouest semble tenir le cap : « On a fait le choix de couvrir les deux primaires de la même manière. Même si visiblement il y aura moins d'électeurs, pour la

sable du service politique du quotidien. Du côté de France Bleu Gironde, on pointe du doigt le calendrier du PS longtemps retardé par un Hollande indécis : « Les primaires de la droite ont été lancées bien en avance par rapport au scrutin. A l'inverse, on a connu tardivement les candidats de la gauche et en plus, entre temps, il y a eu les vacances de Noël », explique la journaliste Stéphanie Brossard.

Mais que pense le CSA, l'autorité de régulation des chaînes, de cette différence de traitement ? Le « flic » de l'audiovisuel re-

position logique de la gauche », mais il évaluera le « pluralisme politique » de chaque média entre le 1er aout et le 31 janvier 2017, expliquent Edith Remond et Jean Charon, membres du comité territorial de l'audiovi-

Un casse-tête pour les journalistes... comme pour le législateur. Une chose est sûre, les candidats à la primaire de la gauche traversent bel et bien un désert médiatique en plein cœur de l'Aquitaine.

Constance VILANOVA



TROIS QUESTIONS À FLORIAN LAVAL, FONDATEUR DE FAR-OUEST

Cet été, un nouveau journal en ligne, consacré à l'Aquitaine, va faire son apparition : Far-Ouest. Rencontre avec Florian Laval, son créateur.

Que voulez-vous proposer avec Far-Ouest?

Pour expliquer notre projet j'aime bien parler d'un triangle... à quatre bases. La première c'est le récit long-format, comme ce que fait le magazine XXI par exemple. La deuxième, c'est l'information : dans nos histoires, on doit apprendre des choses. Ici notre modèle, c'est plutôt Médiapart. La troisième, c'est l'emploi d'un ton décalé, grinçant qui parle du monde aux plus jeunes générations, qui utilisent Internet. Je suis très admiratif par exemple, de Vice, un média qui traite de sujets de société. Notre quatrième base, c'est Les *Jours*, un autre journal en ligne : comme eux, on veut aborder nos sujets par feuilleton avec peut-être un peu moins d'épisodes qu'eux.

Quels seront vos premiers sujets?

Beaucoup de sujets nous intéressent, des sérieux mais aussi des plus loufoques. Pour lancer Far-Ouest, on aura notamment un sujet sur les pesticides en Gironde. On va aussi parler de la secte raëlienne, qui a une implantation surprenante dans la région, des sites de "cameuses", des jeunes gens qui se dénudent devant une webcam sur Internet. Sans trop en révéler, d'autres articles traiteront du climat en Aquitaine ainsi que du monde de la nuit à Bordeaux.

Qu'est-ce qui vous a poussé à créer Far-Ouest?

C'est un projet très personnel. J'avais envie de faire ce que j'ai envie de lire et aussi d'expérimenter. Je suis d'abord un réalisateur de documentaires mais je voulais faire un média où on passe sans cesse d'un support à l'autre, où il n'y a pas de frontières entre le texte, la vidéo... Maintenant que le projet est lancé, je me rends compte que c'est n'est pas toujours possible mais il y a quand même beaucoup de sujets multimédia dans Far-

L'équipe de Far-Ouest sera présente le 3 février à la librairie de la Machine à Musique à Bordeaux. Lancement prévu cet été.



LE SNL SAUCE FRANÇAISE **DOIT ENCORE FAIRE SES PREUVES**

Si le Saturday Night Live de Gad Elmaleh réalise la deuxième meilleure audience du 5 janvier dernier avec 2 957 000 téléspectateurs, il a n'a en revanche pas convaincu les internautes, ce qui pose des questions sur la pérennité de l'émission.

l suffit de se tourner vers les réseaux sociaux pour en avoir le cœur **L** net : *SNL made in France* a peiné à dernier, et il y a fort à parier que des ajustements se feront d'ici la prochaine émission dont la date reste inconnue. Aux Etats-Unis, à chaque SNL son animateur. M6, comme on le sait, reprend le concept. Et si pour le moment le directeur des programmes de la chaîne reste discret sur le nom du successeur de Gad, des profils sont déjà esquissés, comme celui de Valérie Lemercier, ou Omar Sy. « Rien n'est signé, explique-t-il, mais il faut un nom qui arrive politique américaine. à fédérer des talents autour de lui », a conclu Frédéric de Vincelles. Le SNL France n'a en fait pas tellement de choix : s'il ne parvient Pourtant, tout était loin d'être raté dans le pas à rassembler un public plus nombreux, l'émission est en péril.

Mais revenons à la soirée du 5 janvier. L'adaptation française de l'émission lancée en 1975 sur NBC par Lorne Michaels était attendue au tournant après l'échec de *Les* Nuls, l'émission, diffusée sur Canal + et de Samedi soir en direct, dont la diffusion a été interrompue après 4 épisodes en 2004. Pour M6, pas question de reproduire les mêmes erreurs : ne pas pomper, mais adapter, apposer la « french touch ». Un SNL tellement français que le voilà diffusé... un ieudi « pour raisons éditoriales », explique

PAUVRE PASTICHE POLITIQUE

Philippe Mechelen et Julien Hervé, deux anciens des Guignols de l'info, on pouvait

s'attendre à une critique mordante de l'actualité. Nous voilà à demi-satisfaits. Si Ahmed Sylla a singé avec tact, et à propos convaincre les téléspectateurs le 5 janvier la proximité de Karine Le Marchand avec ses invités dans Ambition Intime, la parodie du débat des primaires par Gad Elmaleh et Jamel Debbouze sonnait faux : perruques grossière sur la tête, les deux humoristes se sont contentés d'enchaîner des phrases dignes de Kamoulox déclamées avec leur accent du bled - et sans jamais aborder franchement les thèmes de campagne. On est loin du ton cinglant du SNL made in USA qui dresse un tableau au vitriol de la

L'AUTODÉRISION D'M6

#SNLGAD. Et les faiblesses dans le traitement de l'actualité politique ont été compensées par des parodies hilarantes d'autres programmes d'M6 ; Le Meilleur Pâtissier a ainsi été moqué par Marc-Antoine Lebret dans la peau d'un Cyril Lignac aussi « croquant » que craquant. Mariés au premier regard en prend également pour son grade lorsque la candidate tombe dans les bras... du maire censé la marier. Bourrées d'autodérision, ces scènes tirent donc vers le haut une programmation ternie par quelques sketches peu lumineux, à l'instar d'un pastiche maladroit de « Star Wars, VII.5 », et manquant d'originalité – comme le « sketch de la cloche » interprété par Gérard Darmon et calqué sans grande Avec des sketches écrits notamment par originalité sur celui de Will Ferrell.

Jérémie VAUDAUX



MAROUSSIA PARÉ: L'ÉLÉGANTE SURDOUÉE

A 15 ans, elle fait le pari de se lancer dans l'athlétisme. Son audace et sa persévérance paient. Cinq ans plus tard, Maroussia Paré est l'un des grands espoirs du sprint français. Avec en ligne de mire le championnat de France élite en salle, la Bordelaise ne compte pas s'arrêter en si bon chemin.



1996 naissance à Bordeaux

2012 débuts dans l'athlétisme

2013

passage chez les professionnels. Championne de France cadette sur 200m à Diion

2015

médaille de bronze sur 200m et 4x100m aux Championnats d'Europe junior à Eskilstuna en Suède

2016

Sélection pour les Jeux Olympiques de Rio pour le relai 4x100m

Sur la piste de l'US Talence, Maroussia Paré regarde droit devant elle, déterminée à poursuivre son incroyable ascension © Audrey Morard

e 5 janvier, sur la piste du Tignespace, au cœur des Alpes, Maroussia Paré ✓ bat son record personnel sur 60 m. Elle met 7 secondes 44 pour franchir la ligne d'arrivée. Quand nous la rencontrons dans un café de Talence, où elle réside, trois jours se sont écoulés depuis sa course. Sa satisfaction et son sourire restent intacts : « C'était ma première sortie de la saison. C'est une bonne nouvelle, d'autant plus que le 60 m n'est pas ma spécialité ». Sa spécialité, c'est le 200 m, course de rapidité intense dans laquelle s'illustre l'américaine Alyson Félix, son modèle : « Elle a tout géré dans sa carrière », déclare-t-elle les yeux plein d'admiration. Elle est à ses côtés en 2015 lors des championnats du monde à Pékin. Impensable il y a encore six ans.

UNE ASCENSION À LA VITESSE D'UN SPRINT

« Aller courir avec mon père, c'était la corvée du dimanche quand j'étais plus jeune », avoue en riant Maroussia. Didier Paré a eu raison d'insister : « Elle courait à côté de la voiture pendant que j'étais au volant. Elle avait déjà des facilités ». Durant ses séances de sport dominicales, la jeune femme en bave. Mais elle travaille sa foulée et les bases de l'endurance. Sa souplesse et son élan, elle les met dans un premier temps au service de la danse classique. Le talent est déjà là. Elle intègre le conservatoire de Dax. Elle le quitte aussitôt qu'elle y est entrée : « J'ai eu une mauvaise expérience. Je trouvais les gens mesquins. C'est alors que je me suis dit : "Pourquoi pas l'athlétisme?" ».

En 2011, elle foule la piste de l'US Dax. L'athlétisme n'est alors qu'un loisir : « À la base, je n'avais pas d'ambition ». Son coach de toujours, Alain Lastécouères, décèle son potentiel : « Elle a le pied intelligent. Je dirai même qu'elle a deux cerveaux dans chaque pied! ». Tout s'enchaîne. Très vite. En 2013, elle décroche le titre de championne de France cadette sur 200 m. En 2015, elle s'octroie deux médailles de bronze aux championnats d'Europe junior sur 200 m et 4 x 100m. Tout cela en à peine cinq ans.

Le point d'orgue de cette folle ascension est sa sélection aux Jeux Olympiques de Rio avec le 4 x 100 m. Elle en retire du bon : « On était entre sportifs, l'entente était naturelle ». Et du moins bon. Le ciel brésilien s'assombrit soudain pour Maroussia. Elle n'est pas retenue pour courir le relai. Le motif? Trop jeune, et pas assez d'expérience. Surprenant, alors qu'elle est la plus rapide des cinq sélectionnées. C'est une déception, comme l'atteste sa coéquipière Stella Akakpo: « Je l'ai vue pleurer, quand on lui a annoncé qu'elle ne ferait pas le relai ». Son entourage aussi ne cache pas sa désillusion. « La fédération s'est trompée. Maroussia avait les épaules. Elle aurait supporté la pression ». La pilule est difficile à avaler mais Maroussia repart grandie.

Car derrière son franc sourire, communicatif au passage, il y a une battante. Un mental que lui reconnaît Claire, sa meilleure amie qui se rend régulièrement à certains de ses entraînements à l'US Talence, où elle est licenciée : « C'est toujours assez impressionnant de la voir courir. Elle est tonique, puissante, combattive ». Avant d'acquérir cette combativité, Maroussia, née d'un père originaire de Dordogne et d'une mère ca-

merounaise, se remet en question en 2013. Son père se souvient : « Après son podium en championnat de France cadet, elle vient me voir et me dit : "j'arrête". Je savais que ça n'allait pas durer ». L'homme connaît très bien sa fille. Elle lui demande, quelques semaines plus tard, de l'amener au stade. Maroussia se lance pleinement dans l'athlétisme. Un voyage de plus pour elle.

BELLE DES PISTES

Les voyages forment la jeunesse. Pour la jeune femme, ils forgent son caractère. La Corse, les Landes, le Cameroun, elle voyage durant son enfance. Au Cameroun, elle étudie dans une école primaire française. Elle se souvient de la différence, des inégalités : « Il y avait cette barrière entre les riches et les pauvres. C'était gênant ». Ses racines africaines, elle les porte haut et fort : « Je suis fière d'avoir du sang africain ». L'Afrique qui justifie son goût prononcé pour la mode, selon elle.

Maroussia aime prendre soin d'elle. Le jour de notre rencontre, des créoles serties de pierres violettes soulignent ses jolis traits. À ses pieds des UGG roses, à ses poignets, plusieurs bracelets. Un cœur et un trèfle entrelacés offerts par son petit-ami Calvin, ou encore une gourmette où est gravé Rebecca, le prénom de sa mère. Elle accorde une importance particulière à son apparence sur la piste. « Je ne me maquille que pour la compétition. C'est mon métier. Il faut que ça plaise ». Lors de notre séance photo, elle se prête volontiers au jeu. Elle gère d'ailleurs de mieux en mieux son rapport aux médias. Elle se souvient d'une interview pour France

Télévision en 2013. « J'ai dû demander une chaise et de l'eau. C'était la première fois que je devais parler à chaud après ma course ». Son arrivée fracassante dans l'athlétisme et son parcours atypique suscitent forcément la curiosité. Pour ne rien gâcher, Maroussia a un très joli minois. Son entourage prend soin de la protéger : « C'est ma première préoccupation, car les retombées médiatiques sont importantes », déclare Claude Delage, président de l'US Talence. Un agent est venu renforcer son entourage depuis un an.

L'athlète a une équipe plus importante à ses côtés, mais elle est étonnante de maturité du haut de ses 20 ans. Dans sa manière de parler, jusque dans sa façon de touiller son café, Maroussia est posée. Pas surprenant que la jeune femme étudie la psychologie. En troisième année de licence à Bordeaux, elle souhaite poursuivre en master par la suite, en criminologie de préférence. « J'aimerais me spécialiser dans des trucs lourds. Savoir comment la personne réfléchit, ce qui la pousse à l'acte, connaître son histoire ». Son histoire, Maroussia la poursuit à Bordeaux. Elle danse au Life, brunche sur les Quais, flâne rue Sainte-Catherine, et se rend souvent dans des petits cafés de la ville. Mais elle ne perd jamais de vue ses objectifs sportifs. Son prochain grand défi? Une sélection en individuel sur 200 m pour Tokyo 2020. Pour l'anecdote, Maroussia est un dérivé du prénom Marie. Pas de doute, cette jeune femme est bénie des dieux.

Audrey Morard

@Mrd_Audrey